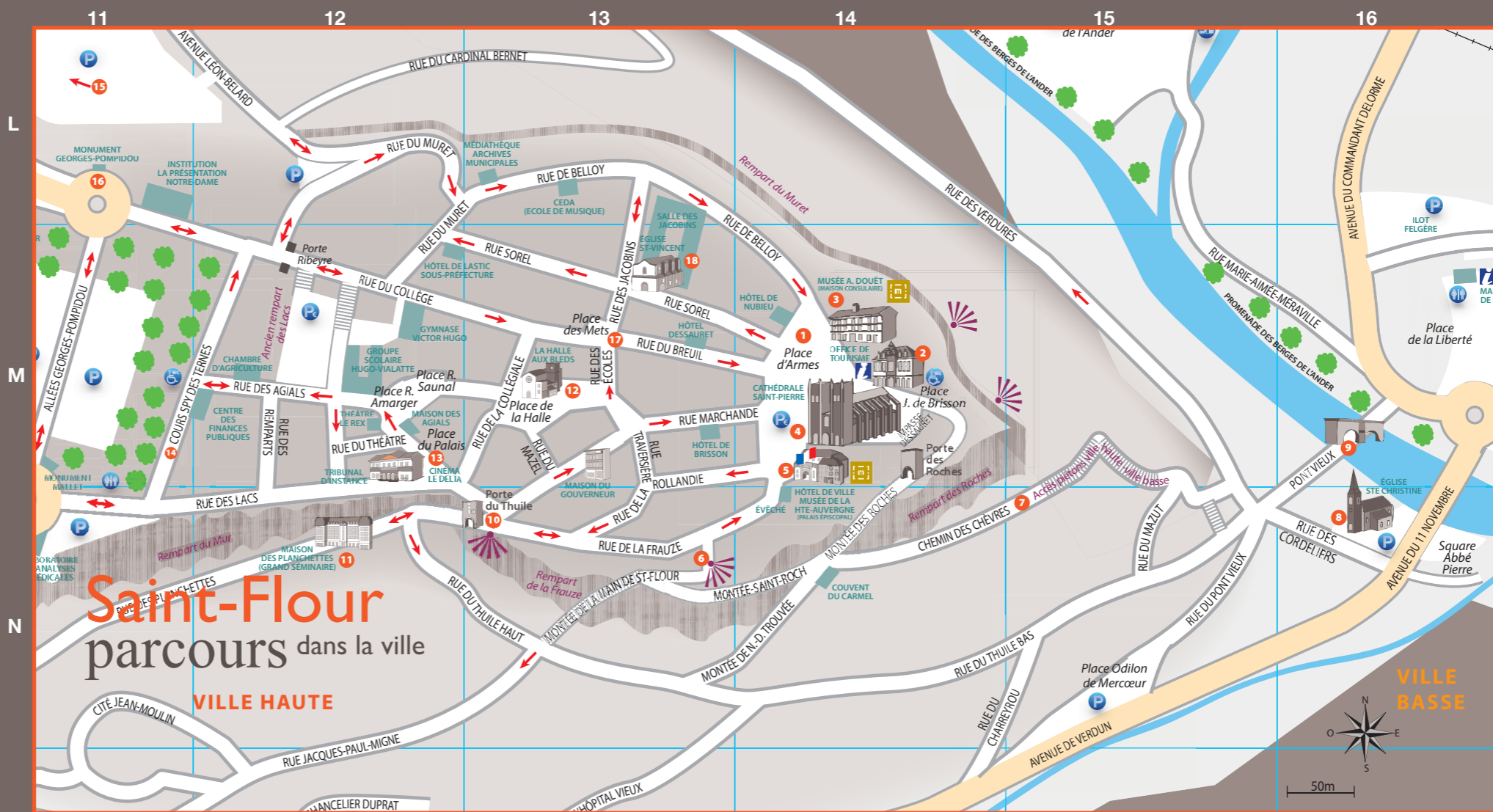


laissez-vous conter Saint-Flour

Saint-Flour parcours dans la ville VILLE HAUTE



Pour visiter Saint-Flour et son Pays d'Art et d'Histoire :

- Visites guidées et thématiques
- Audioguides adaptés au public déficient visuel
- Brochures, livrets-jeux et coloriages

Renseignements
Office de tourisme des Pays de Saint-Flour
tél. 04 71 60 22 50
www.pays-saint-flour.fr



«La ville de Saint-Flour est perchée sur un éperon rocheux volcanique ; il constitue un véritable rempart naturel et en fait une place forte de premier ordre. Saint-Flour doit son origine à Florus, venu au V^e siècle évangéliser la région. La bourgade ne s'est vraiment développée qu'aux environs de l'an mil avec la construction d'un prieuré et de remparts voulus par Odilon de Mercœur, abbé de Cluny et enfant du pays. En 1317, la ville acquiert le statut de capitale religieuse.»



MUSÉE DE LA HAUTE AUVERGNE
Palais épiscopal - Musée de France

Le Musée de la Haute-Auvergne est situé dans l'ancien palais épiscopal, édifié au XVII^e siècle au pied de la cathédrale Saint-Pierre. Il présente des collections identitaires étonnantes, témoins de l'histoire d'un pays de hautes terres.

Palais épiscopal - 1, place d'Armes
15100 Saint-Flour - Tél. 04 71 60 22 32
museehauteauvergne@saint-flour.fr
www.saint-flour.net rubrique Musées

MUSÉE D'ART & D'HISTOIRE ALFRED-DOUËT
Maison consulaire - Musée de France

Derrière sa façade renaissance, la maison consulaire abrite un cabinet de curiosités au charme intimiste et authentique. Les œuvres de beaux-arts et d'arts décoratifs réunies par Alfred Douët (1875-1952) évoquent les goûts éclectiques de ce collectionneur.

Maison consulaire - 17, place d'Armes
15100 Saint-Flour - Tél. 04 71 60 44 99
musee-douet@orange.fr
www.saint-flour.net rubrique Musées

1 La place d'Armes
Appelée *Grant Plassa* au Moyen Age puis place Gambetta de 1870 à 1921, la place d'Armes est la place majeure du centre historique vers laquelle toutes les rues convergent. Autour d'elle s'ordonnent les principaux monuments et édifices.

2 L'ancienne Caisse d'épargne - Hôtel de ville
Cet immeuble, hôte de l'actuel Office de tourisme, a été édifié de 1892 à 1896 pour abriter à la fois la Caisse d'Epargne et l'Hôtel de ville. Lorsque la ville achète les bâtiments du palais épiscopal en 1910 pour y installer l'hôtel de ville ; la caisse d'épargne occupe alors la totalité de l'immeuble.
A droite, en sortant de l'Office de tourisme se trouve la Maison consulaire.

3 La maison consulaire / Musée d'art et d'histoire Alfred Douët
Derrière sa façade renaissance, le bâtiment du XIV^e siècle fut la demeure des trois consuls de la ville dès 1354. Jusqu'en 1760, ils représentent l'autorité civile à côté du pouvoir religieux porté par l'évêque.
Actuellement, il abrite les collections réunies par Alfred Douët (1875-1952). Peintures, sculptures, mobilier, armes et arts décoratifs confèrent à ce musée le charme d'un cabinet de curiosités. Le lieu mérite une visite, tant pour l'architecture que pour la richesse des collections.
En sortant du musée, faites un arrêt au point de vue derrière le musée, puis dirigez-vous vers l'extrémité gauche de la place.

4 La cathédrale Saint-Pierre
Monument emblématique de la ville, consacrée en 1466, la cathédrale Saint-Pierre avec ses tours massives et son austère couleur basaltique évoque davantage une forteresse.
A l'intérieur, l'esprit gothique est bien présent : volume et verticalité des piliers élancés qui soutiennent ses voûtes.
Le Christ noir (XII^e), immense crucifix roman aux lignes épurées et la châsse de Florus, reliquaire en bronze doré (XIX^e) sont parmi les pièces maîtresses du mobilier.
Dans le narthex : peinture murale du XV^e siècle représentant le Purgatoire et l'Enfer. Dans le chœur : mobilier précieux conçu par le grand sculpteur et orfèvre géorgien Goudji.

5 L'ancien palais épiscopal / Musée de la Haute-Auvergne
Le palais épiscopal, attenant à la cathédrale, a été voulu par l'évêque Charles de Noailles, en 1610 à l'emplacement de l'ancien château de Brezons.
L'intérieur abrite aujourd'hui la mairie et le musée de la Haute-Auvergne. Ce dernier présente d'importantes collections d'art et traditions populaires locales, ainsi que les vestiges du prieuré clunisien. Le trésor de la cathédrale et les portraits des évêques sont présentés dans la salle capitulaire. Dans la chapelle privée sont exposées de précieuses pièces d'art religieux.
En sortant du musée, prenez la rue de la Frauze sur votre gauche.

6 La Main de Saint-Flour, les origines de la ville
Venu de Lodève pour évangéliser la Haute-Auvergne, Florus gravit le mont Indiciac au V^e siècle. Arrêté dans son ascension par un bloc de basalte, il s'agenouille et prie, la main sur le rocher. Un miracle se produit, une brèche s'ouvre devant lui et lui permet de fonder un premier oratoire au sommet.

7 Le Chemin des chèvres
Par ce chemin, on accède à pied aux anciens faubourgs de la ville. De magnifiques points de vues sur les vestiges des remparts et le plateau de la Chaumette.
Si vous souhaitez accéder à pied à la ville basse, empruntez les escaliers du Chemin des chèvres ; sinon rendez-vous directement au point 10.

8 L'église Sainte-Christine
Cette église, dédiée à sainte Christine, patronne des « faux bourgs » fut édifée de 1851 à 1854 dans un style néo-gothique sobre et moderne. Son clocher à flèche ne fut édifé qu'en 1890. A l'intérieur : autel en granit du Tarn et peinture du Christ en croix, œuvre d'Edouard Onslow.
A proximité de l'église, se trouve le Pont Vieux.

9 Le Pont Vieux
Seul franchissement de la rivière l'Ander au Moyen Age, l'histoire du pont est liée à la Recluserie de Saint-Flour, attestée dès 1371. Sur la pile centrale était construit un édifice dans lequel une personne, « la recluse ou le reclus » consentait à se laisser enfermer pour protéger la ville par ses prières.
Avant de reprendre le Chemin des chèvres, une balade sur les berges de l'Ander s'impose.

10 La porte du Thuile
Réédifiée au XIV^e siècle, cette porte fortifiée tire son nom de « teule » c'est-à-dire l'égoût de la ville qui passait dessous. Elle était le principal accès commercial et honorifique de la cité. Sur la placette, un monument fait honneur au poète Camille Gandilhon Gens d'Armes qui immortalisa la ville dans son poème « La cité du vent ». A proximité, se trouve une fontaine de la fin du XVIII^e siècle.

11 Le grand Séminaire
Ces vastes bâtiments furent construits au XVII^e siècle pour abriter le grand séminaire, fondé en 1651. Au XIX^e, Mgr de Maguerye fait bâtir l'aile qui accueille la grande bibliothèque (plus de 20 000 livres de la fin du XV^e jusqu'au XIX^e siècle).

12 La place de la Halle / La Halle aux Bleds
Edifiée au début du XIV^e siècle dans un style gothique flamboyant, la collégiale Notre-Dame était l'un des fleurons architecturaux de la ville. Entourée à l'origine de bâtiments monastiques, l'édifice fut, à la Révolution, transformé en halle aux bleds. Les chapelles latérales sont alors murées et commerces et habitations s'y installent. Utilisée comme marché couvert jusque dans les années 1980, l'édifice connaît entre 2005 et 2008 une campagne de restauration complète : réhabilitation des voûtes et du pavement, dégagement des chapelles...

Des verrières contemporaines, dues à l'artiste Marino di Teana, complètent cette restauration.
Faites une halte rue Marchande, pour admirer le remarquable édifice renaissance de la Maison du Gouverneur au n°31.

13 La place du Palais
L'imposante façade classique de l'ancien palais de justice domine la place. Saint-Flour a durant plusieurs années porté le titre de préfecture du Cantal. Remarquez au n°2, une niche abrite la statue de sainte Barbe qui protège la ville du feu et de la foudre.

14 Le cours Spy-des-Ternes
C'est à Victor-Rouillon Spy, premier maire de Saint-Flour en 1704 et grand urbaniste, que l'on doit le bel agencement des « Promenades », aujourd'hui Allées Georges-Pompidou. Face à l'ancien octroi de la ville, un monument dédié au souvenir du docteur Mallet, de ses deux fils et des cent vingt-cinq autres fusillés de la seconde guerre mondiale.
Vue sur la chapelle du Calvaire. Possibilité de s'y rendre à pied (30 mn aller-retour). Vue panoramique sur la ville.

15 La chapelle du Calvaire
Jusqu'à la fin du XVI^e siècle, la chapelle du Calvaire, située hors des murs, servira « d'asile » aux contaminés en ces périodes d'épidémies. Leur retour, en 1629, redonna à cet édifice le rôle « d'enfermerie ». La butte, sur laquelle cette chapelle avait été bâtie, prit peut-être le nom de « Mont Calvaire ». Grâce aux pénitents, elle retrouva son lustre d'antan et fut régulièrement entretenue jusqu'à la Révolution.

16 Le monument Georges-Pompidou
Ce monument en basalte fut sculpté par Hajdu en 1975. Georges Pompidou, né à Monboudif (Cantal) en 1911 était député de la circonscription de Saint-Flour avant d'accéder à la présidence de la République.
Retournez vers le centre historique par la rue du Collège.

17 La place des Mets
La place du « milieu » accueillait au XVII^e siècle une confrérie de pénitents blancs qui honoraient la Passion du Christ. Dans l'angle (au n°3), on peut encore apercevoir les vestiges de la chapelle.

18 L'église Saint-Vincent
Consacrée en 1424, ce remarquable ouvrage gothique était l'élément majeur du couvent des Jacobins, et fut également après la Révolution un tribunal, un temple maçonnique, un monastère de la Visitation.
Par la rue Sorel, on accède à nouveau à la place d'Armes.

Crédit photos : P. Saissons, H. Vidal, P. Chahon, Office de tourisme du Pays de Saint-Flour, Communauté de communes du Pays de Saint-Flour, Ville de Saint-Flour, Musée de la Haute-Auvergne, Musée d'art et d'histoire Alfred-Douët, Imprimerie Champagnac - Aurillac

